

LE PROFIL DE LA CANDIDATURE UDC

par Kevin Grangier, secrétaire général de l'UDC Vaud

La semaine dernière, trois partis – dont l'UDC – tenaient leur assemblée primaire afin de définir l'orientation générale du centre-droite vaudois en vue des élections cantonales l'année prochaine. A cette occasion, notre président, Jacques Nicolet, a rappelé les objectifs de l'UDC. 30 sièges au Grand Conseil, 1 siège au Conseil d'Etat. Le retour espéré au gouvernement vaudois semble toutefois être soumis à un « profil » en particulier. Mais, pour certains, le candidat de l'UDC doit être plus centriste que les centristes, pour d'autres il doit être plus UDC que l'UDC elle-même. Attitude dans laquelle notre parti ne se reconnaît pas. Durant la campagne, il y a ceux qui diviseront en ne cessant de vouloir coller des étiquettes et il y a ceux qui, comme notre candidat, rassembleront.

Depuis plusieurs années, nombreux sont celles et ceux qui colportent une image divisée de l'UDC Vaud. Divisée entre une aile rurale, prétendument « modérée » et une aile urbaine, prétendument « alignée ». A l'intérieur et à l'extérieur de l'UDC, certains ont attisé les flammes de cette division afin de mieux régner et d'autres ont entretenu les braises en espérant y trouver une quelconque reconnaissance. On ne gagne jamais en divisant, on gagne en rassemblant.

Le 1^{er} décembre prochain, l'UDC Vaud se choisira une candidate ou un candidat pour le Conseil d'Etat et, si son identité est encore inconnue, son profil est déjà connu. Il est donc temps de dire à celles et ceux qui ont beau jeu de diviser que le candidat UDC ne sera ni un « modéré », ni un « aligné » mais Il sera avant tout le candidat de l'UDC Vaud, le candidat que notre parti aura démocratiquement choisi.

Etre UDC, cela veut dire – partout en Suisse – s'engager corps et âme pour l'indépendance de la Suisse, pour sa souveraineté alimentaire, énergétique et militaire, pour la liberté individuelle et la liberté d'entreprendre, pour une justice rigoureuse à l'égard des criminels, contre l'islamisation rampante qui défie nos valeurs démocratiques, pour la préservation de notre identité et de nos spécificités. Le candidat de l'UDC Vaud se reconnaîtra dans ces valeurs, il en sera le fidèle représentant autour de la table du Conseil d'Etat et les défendra avec détermination.

Etre Vaudois, cela veut dire que l'on comprend le monde avec notre sensibilité. Le patriotisme du Vaudois est inversement proportionnel à son chauvinisme. Le Vaudois est un pragmatique plein de bon sens, un rusé patient, un faux-lent qui suscite autant les moqueries que l'envie auprès des autres Suisses. Chaque Vaudois a un peu de terre sous les souliers et le regard qui se projette loin à l'horizon, au-delà des frontières de son canton. Etre un UDC vaudois c'est se reconnaître pleinement dans le patriotisme de l'UDC tout en y ajoutant et en incarnant notre sensibilité propre. Là où d'autres Suisses diraient : « nous avons le plus beau du pays du monde », le Vaudois dira : « en tout cas, il n'y en a point comme le nôtre ».

Le candidat de l'UDC ne sera donc pas l'homme d'un clan, il sera le candidat dans lequel chaque Vaudoise et chaque Vaudois pourra se reconnaître pleinement. Il sera ce candidat patriotique qui n'oubliera pas de toujours voir l'intérêt du canton avant tout, il sera ce candidat pragmatique et réfléchi qui saura trouver le bon consensus avec les autres, il sera ce candidat patient qui sèmera au bon moment le bon grain, il sera ce candidat convivial qui ira à la rencontre des Vaudoises et des Vaudois, il sera ce candidat travailleur dont l'expérience lui a enseigné que l'on reconnaît l'ouvrier à l'ouvrage, il sera ce candidat rassembleur qui cherchera à parler avec chacun yeux dans les yeux, qui cherchera à connaître, sincèrement et humblement, son canton et ses habitants.